

Finance sociale



De gauche à droite, quatre responsables de Symbiotics: Roland Dominicé, Vincent Dufresne, Ivan Pictet et Fabio Sofia. OLIVIER VOGELSANG

Des Genevois relancent la microfinance

**Oubliez Madoff!
Une société
genevoise mise
sur le crédit à de
petits entrepreneurs
locaux**

Roland Rossier

Elle s'appelle Sandra Robles. Depuis le Mercado Oriental de Managua, capitale du Nicaragua, elle vend des objets de tous les jours. En plastique. Dans les années 1980, elle a démarré avec un crédit de 350 dollars. Comme 500 000 autres micro-entreprises, la société de Sandra Robles a été repérée par les professionnels de la microfinance, un secteur dont la philosophie (développée notamment par Muhammad Yunus) consiste à aider les entrepreneurs locaux en leur octroyant de petits prêts.

Cette industrie des fonds de microfinance a pris de l'essor en Suisse. Et en particulier à Genève qui, a rappelé le banquier Ivan Pictet, «est devenu un centre d'excellence dans le domaine».

Administrateur de la société de microfinance Symbiotics, présidée par le professeur Francis Waldvogel, le banquier genevois est venu soutenir la jeune équipe du fonds, dirigée par Roland Dominicé. «Nous sommes sans doute le leader mondial dans le domaine des services d'investissements de la microfinance», s'est enthousiasmé Roland Dominicé. Une étude sur les investissements en microfinance suisses a été financée par Symbiotics Research Advisory et la Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

La société prépare aussi le lancement, en mars prochain, d'un fonds de fonds investis en microfinance, en espérant lever rapide-

ment 50 millions de dollars (monnaie de référence du secteur).

Vous êtes lassé de la crise de la dette, de l'anémie dans laquelle barbote le Japon, des risques d'éclatement de bulle immobilière en Chine, des efforts aussi mérito-

res qu'ardus des Etats-Unis pour essayer de rebondir? Alors que le marché des actions tousse et que celui des obligations suffoque, la microfinance prend l'allure d'une alternative de placement intéressante. Et socialement responsable.

«Ces opérations ont l'avantage d'être simples à comprendre, a résumé Roland Dominicé. Les fonds prêtent de l'argent à des banques locales qui proposent à leur tour des crédits à des micro-entreprises. L'investisseur qui le souhaite peut d'ailleurs visiter ces entreprises.» Histoire de se rendre compte, sur le terrain, de la marche des affaires. De connaître les employés et les dirigeants. De tester les produits.

Une démarche qui est à mille lieues des circuits d'argent du type Madoff. Roland Dominicé a encore précisé que Symbiotics, qui regroupe 60 experts sur quatre continents, a financé 500 000 micro-entreprises. Dont celle de Sandra Robles.

Aussi à Davos

Considéré comme le père fondateur de la microfinance, le Bangladais Muhammad Yunus fera le déplacement de Davos (le forum s'ouvre ce mercredi), où il participera à des séminaires du WEF. Un panel spécifiquement consacré à la microfinance s'y déroulera également, avec la participation d'acteurs du domaine, parmi lesquels le Genevois Melchior de Mural, représentant l'une des principales sociétés d'un secteur qui résiste à la crise (Blue Orchard Finance). **R.R.**